

Vendredi 18 septembre 2015

VISITE DE LA BRASSERIE PIETRA

Par Christiane PADOVANI

C'est en 1992 que Dominique et Armelle SIALELLI forment le projet de créer une « bière corse », un pari téméraire, mais gagné.

Boisson incontournable, on peut trouver la bière Pietra, non seulement sur l'île, sur le continent, mais encore à l'étranger, preuve s'il en est de son succès.

Au cœur de son environnement, l'entreprise, dans un esprit de lien et de solidarité, soutient tout au long de l'année les nombreuses manifestations, foires, festivals, projets...

C'est dans cet esprit que nous avons été invités à la visite de l'usine à Furiani.

C'est Armelle qui nous a accueillis: avant même les explications techniques, nous avons commencé par la dégustation (cela s'imposait!) de toutes les variétés de bières accompagnées de somptueux plateaux de charcuterie et fromages corses! Choisir entre la Pietra, la Colomba, la Pietra bionda, la Pietra rossa et la Pietra de Noël? Cornélien!!! Les amateurs ont été comblés... Et il y en avait!

Cet accueil si convivial et chaleureux a continué par la visite des lieux où Armelle nous a donné tous les détails sur la brasserie, la fabrication. C'est avec beaucoup d'attention que nous avons suivi cette visite si intéressante.



Merci à la Brasserie PIETRA pour la qualité de cet accueil et bien sûr pour celle de leurs produits.

Vendredi 18 septembre 2015

ACCUEIL PAR L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT JOSEPH DE BASTIA

Par Jean DAL COLLETTO



Le 18 septembre 2015, en fin d'après-midi, peu après leur arrivée en Corse et la visite de la brasserie PIETRA, les participants à la « Cunsulta di Castagniccia » conduits par Jean GRAZI, Président du Comité des Corses de l'Extérieur, et Christiane PADOVANI, Présidente de l'Association de Recherche sur l'Histoire des Familles Corses, ont eu le plaisir de répondre à l'invitation de Gilles SIMEONI, à l'époque encore Maire de Bastia, et de François DAL COLLETTO, président de la Vénérable Archiconfrérie de Saint Joseph, qui organisaient en leur honneur une soirée d'accueil et de convivialité.

Dans la douceur vespérale de cette fin d'été, à l'issue des discours de bienvenue et de remerciement, les convives ont pu partager dans les jardins de l'oratoire le verre de l'amitié et un large assortiment de pizza et produits du terroir cuisinés sur place dans le four de l'oratoire par les membres de la confrérie. Les chants traditionnels interprétés par les confrères, dont certains sont membres des groupes polyphoniques « L'ATTRACHU » et « TEMPUS FUGIT », auxquels s'est mêlée parfois la voix puissante du Maire, et les voix non moins

mélodieuses des conseillers départementaux Anne AVENOSO et José GANDOLFI, ont résonné jusque tard dans la soirée.

L'ambiance a été à l'image des liens déjà anciens d'amitié qui unissent les associations de la diaspora marseillaise et la Vénérable Archiconfrérie de Saint Joseph qui a été reçue à Marseille en avril 2014, et y est retournée le 8 avril 2016 pour participer à une journée organisée sur le thème « confréries et polyphonies » qui a vu se dérouler à l'abbaye Saint Victor



une messe en langue corse à 18 heures 30, un concert du groupe l'Attrachju à 20 heures 30, ainsi qu'une veillée à la Maison de la Corse à 22 heures 00.

Visite guidée du 19 septembre 2015

PENTA DI CASINCA

Par Geneviève MAILLARD

Localisation - Histoire

Penta di Casinca faisait partie de la Piève de Casinca, organisation religieuse au XI^e siècle.

La Casinca a comme limites: au Nord le Golo, à l'Est la mer Thyréniennne, au sud le Fium Altu et à l'Ouest le massif montagneux San Angelu.

Les villages perchés des XII^e et XIV^e siècles sont au départ des endroits où de petits seigneurs construisent un château fort facilement défendable. Se faisant la guerre, les maisons se sont regroupées pour assurer leur sécurité autour du château.

Penta di Casinca viendrait de: côté traditionnel du regroupement de 5 hameaux (chapelles) détruits par les différents envahisseurs et côté topographique de « gros rocher ».



Sur le Sentier du Patrimoine avec Stéphane ORSINI

Réalisé grâce à la Communauté Territoriale Corse, aux programmes européens Feader et Accessit et avec la participation financière de la commune, le sentier permet de découvrir pas à pas le village dont la beauté et la qualité architecturale lui ont valu un classement et le label de « **Site pittoresque du département de la Corse** » en 1973.

Il représente 50 minutes de ballade au-dessus des jardins en terrasse accrochés aux pentes abruptes qui entourent le village, des ruelles étroites et un patrimoine bâti remarquable.



Activité agricole et pastorale: Les alentours sont des jardins vergers « sous la maison », des zones céréalières qui, pour garantir le rendement, deviennent des zones mouvantes mises en jachères. D'où selon les saisons des zones de parcours pour le bétail (zones non productives).

Les ruelles sont pavées en « ricciate », c'est un dallage fait (et refait) de pierres rectangulaires ou triangulaires placées verticalement sans béton sur un lit de terre tassée. Cela permet à l'eau de pluie de ruisseler mais donne du travail aux employés de mairie car l'herbe pousse entre les pierres...

Visite

Le périmètre est protégé au-delà de l'agglomération, les maisons récentes doivent respecter un cahier des charges (toit à 4 pentes en lauzes, crépi discret...).

Le permis de construire est très contraignant.

Dans la rue principale l'accès des voitures est possible. Les maisons sont rénovées, restaurées mais souvent seulement mises « hors d'eau » vu le coût des travaux. Quelques libertés sont toutefois permises dans le choix des matériaux et des couleurs pour casser l'homogénéité (crépis à la chaux, essuyé ou rustique).

Depuis le Belvédère on a une vue sur la plaine, les villages de la Casinca et sur la mer avec l'archipel Toscan (Capraia, Elbe, Pianosa et Monte Cristo).

La plaine était la richesse de la région (grandes





maisons du village). Très alluvionnaire grâce à l'embouchure du Golo : ainsi en 1970 peu d'engrais, peu d'arrosage mais aujourd'hui à cause de la surexploitation, les nappes phréatiques ont diminué et le rendement n'est plus le même. C'était le « Grenier de Rome » ou plutôt de Mariana avec la voie romaine qui allait jusqu'à Aléria. D'ailleurs sur cette voie romaine se trouve l'église de San Pancrace. Les moines Bénédictins de Monte Cristo possédaient des terres cultivées en Castagniccia et leur blé était embarqué à San Pellegrino.

Les maisons dans le village souvent grandes sont concentrées autour du piton. Elles datent du XV/XVIe siècle. On retrouve d'ailleurs des linteaux incorporés dans les murs avec quelques dates, par exemple :

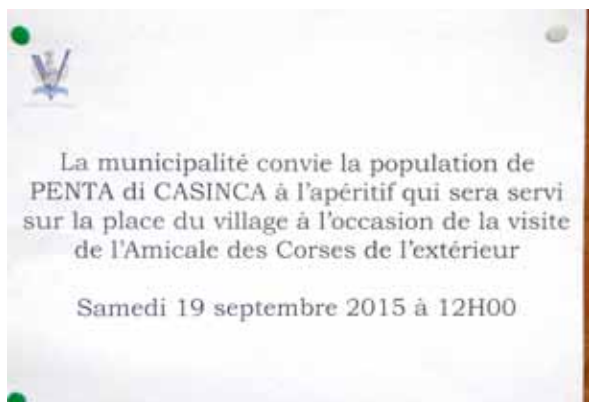
L°	CCCC	[xxxx	L	oooo	
1000	400	50	40	5	4	soit 1499

Église San Michele 1730/1760 :

Le campanile date de 1695. Nous avons peu de traces historiques. Elle est d'un style « baroque finissant ». Les couleurs d'origine seraient à rechercher. À l'intérieur de belles peintures murales.



Sur la partie la plus haute, A Cima, s'est dressé sur un rocher le château du seigneur de la Penta. C'est une tour carrée plus petite que la tour génoise sans fortification car sur un piton avec à côté l'habitation seigneuriale rurale. La consultation du cadastre montre que le village s'organise autour de cette demeure. Donc un très beau village avec des explications claires et pertinentes de notre guide, Stéphane ORSINI.



Samedi 19 septembre 2015

ÉGLISE SAN PANCRAZIU - CASTELLARE DI CASINCA



Après avoir quitté Penta di Casinca, Stéphane ORSONI nous a fait visiter l'église piévane de San Pancraziu, située en bordure de la route nationale 198 sur la commune de Castellare di Casinca.

Récemment restaurée, elle a été construite entre les IX^e et XI^e siècles. San Pancraziu fut martyrisé à Rome en l'an 304 et son corps est conservé dans ses murs.

C'est avec une grande attention et beaucoup de plaisir que nous avons écouté les explications très documentées de Stéphane ORSONI, notamment sur la présence rare de trois absides.



Samedi 19 septembre 2015

MÉDIATHÈQUE DE FOLLELI

Par Françoise DUCRET et Sixte UGOLINI

Notes d'Anne-Marie LÉON

Présentation de la Médiathèque et des interventions



On peut comprendre cette séquence comme la contribution des Corses de l'extérieur à la compréhension et la résolution des problèmes des Corses de l'île.

Nous allons évoquer la Castagniccia qui à elle seule représente tout un monde en soi.

La médiathèque "Castagniccia-Mare à Monti" est ouverte depuis juin 2014.

Elle est installée dans des locaux issus de l'ancienne usine de tanin créée à la fin du XIX^e siècle. Le bois de châtaignier y était travaillé pour en extraire ce produit qui servait au traitement du cuir. Elle ferme définitivement en 1956. Le tanin est devenu chimique et non plus à base de tanin de châtaignier. Les ouvriers pratiquaient les "3 huit".

Elle intègre aussi bien le littoral que la montagne. C'est un lieu ouvert toute l'année avec les rencontres avec des auteurs ou l'accueil des classes du primaire et du collège.

Nous allons assister à trois conférences accompagnées de débats.

Mais avant d'aborder ces thèmes, portons nos regards autour de la salle. Les tableaux biographiques confectionnés par la RHFC font revivre la mémoire de personnalités nées ou issues de la Castagniccia, qui ont illustré leur région par leur bravoure, leurs actions dans l'Histoire ou l'histoire de leur village.



Samedi 19 septembre 2015

PORTRAIT DE LA CASTAGNICCIA

Anne-Marie LÉON

Présentation de Jacques FUSINA



Géographie

Actuellement le regard se tourne prioritairement vers les plages.

Mais l'intérieur montagneux possède beaucoup de richesses.

C'est une région qui fut très peuplée bien qu'étant une microrégion. Elle fut le poumon de la Corse. Le San Petrone en est le point culminant à 1767 m. Au nord, vers le col de Prato se trouvent les ruines de l'ancienne église San Pietro d'Accia que l'on visitera le 22 septembre.

La Castagniccia est constituée des moyennes et hautes vallées du Fium'Alto et de l'Alesani et de 3 micros régions: l'Ampugnani, l'Orezza et l'Alesani. Elle est composée de 38 communes.

L'altitude moyenne se situe autour des 1 000 m. Elle est en majeure partie schisteuse.

Elle est bordée par deux fleuves: le Golo à l'ouest et au nord, et le Tavignano au sud, les plus longs de l'île.

Dotée d'une terre fertile et riche en cours d'eau, la Castagniccia est une région très verte et très boisée: châtaigniers, chênes, résineux.

Jusqu'au milieu du XIX^e Siècle, la région peuplée et riche vit par le troc de ses produits: châtaigne bien sûr, mais aussi élevage et travail du bois. L'évolution de l'économie va y porter un coup fatal et générer une émigration massive vers le continent et l'empire

colonial. Actuellement nous avons 30 habitants au km² contre 70 habitants aux siècles antérieurs.

Histoire

La Castagniccia fut le haut lieu de l'histoire de la Corse. Deux figures émergent:

- Pascal PAOLI, général corse, chef de la Nation Corse indépendante, un démocrate, un patriote et un homme des Lumières: U Babbu di a Patria. Né à Morosaglia, on y visitera sa maison natale où il repose, le 22 septembre.
- Horace SÉBASTIANI, comte de la Porta et de l'Empire, né à La Porta le 17 novembre 1772 mort à Paris le 20 juillet 1851, militaire, ambassadeur à Constantinople, Maréchal de France, Ministre de la Marine et des Colonies, Ministre des Affaires étrangères.

Patrimoine

La Castagniccia comprend un ensemble remarquable de chapelles romanes et d'églises baroques à la beauté souvent insoupçonnée.

- De nombreuses tours toscanes.
- De merveilleux tableaux. Le plus précieux que la Corse possède est de l'école de Sienne. Il se trouve au musée d'Aléria.
- Les eaux thermales d'Orezza, ferrugineuses (bicarbonate de fer),
- La châtaigneraie qui en 1770 représentait 70 % des cultures,
- La charcuterie,
- Les fromages,
- La noisette.

Les pièves d'Ampugnani, Orezza, Alesani présentent un mode de vie lié aux châtaigniers.

Samedi 19 septembre 2015

DICTONS DE LA CASTAGNICCIA

Par Sixte UGOLINI, Ancien Bâtonnier du Barreau de Marseille

C'est un portrait de la Castagniccia à travers les dictons de village.

La Castagniccia est une région qui vit et qui espère, tournée vers son avenir. Mais nous devons aussi nous baser sur son passé. Nous devons fouiller dans nos mémoires.

- Il y a des vérités plus profondes et plus parlantes que l'eau distillée.
- Le surnom se transmettait parfois de père en fils ou au village tout entier.
- En se moquant du voisin on se rassure soi-même.
- Ce qui caractérise les dictons corses c'est qu'ils sont toujours à la base d'un fait. Soit une position géographique ou une particularité spécifique d'un lieu, soit la beauté de la localité et du site, soit le climat, ou encore ils concernent les habitants, soit par des caractéristiques générales, soit des qualités, mais plus particulièrement des défauts :
 - o La bêtise
 - o La ruse, la malice, la méfiance
 - o L'avarice
 - o La pauvreté
 - o Le manque d'hospitalité
 - o La cruauté
 - o L'orgueil militaire ou nobiliaire
 - o D'autres encore.

Ils peuvent aussi faire des allusions historiques ou relater des anecdotes plaisantes et des « choses à ne pas dire » dans certains lieux.

Ils relatent souvent les hostilités entre villages voisins ou sont tirés d'un fait historique.

Mais ils portent toujours une mise en scène pour faire rire.

Les dictons ont pour caractéristique d'être toujours dépréciatifs et souvent méchants.

Les dictons sont en grand danger de disparition ce qui est très dommage car avant tout ils reflètent une façon d'être, une façon de vivre et d'exister.

Nous allons évoquer les dictons de la Castagniccia : Alesani- Orezza - Ampugnani.

ALESANI

Alisgià! pisticcine, tessaghjole e tutti fasgiani!

Alesani! farine de châtaignes, tisseuses et tous comme des ânes!

o **Ortale d'Alesani**

Ortolacci, li tignasi, Capi Corti e briaconi!

Gens d'Ortale, teigneux, têtes courtes et ivrognes!

o **Piobbeta**

In Piubetta, tighenu i sumeri!

A Piobetta, on teint les ânes!

Pour donner plus de valeur à leur âne au moment de la vente au maquignon de passage, les propriétaires les teignaient pour cacher leurs poils gris. Ils ne savaient pas qu'on reconnaît l'âge de l'âne non au poil, mais à la denture. D'où les sarcasmes à l'endroit de ces paysans naïfs qui ne le supportaient pas. Et ce conseil avisé : *Un parla di sumere in Piobetta!* Ne parle jamais d'âne à Piobetta, il pourrait t'en coûter!

o **I Perelli**

In i Perelli, facenu ride i spurtelli!

A Perelli, on fait rire les paniers!

Allusion directe à Grossu Minutu, le bouffon de Pascal Paoli, célèbre pour ses saillies, e so cacciate.

Un autre dicton affirme :

In i Perelli, so traditori!

A Perelli, ce sont des traîtres !

o **Felce**

Les habitants de Felce sont appelés *I Puchjuculai*, c'est-à-dire les petits cochons, ou plus gentiment, les éleveurs de petits cochons. Dans la région, les petits cochons s'appellent *i puchjuculi*.

OREZZA

Avec son dicton régional et prétentieux :

Avanti Orezza, qu'Alisgianu vene appressu!

En avant Orezza, car Alesani vient après !

o **Piedicroce**, la capitale

N'u paese di Piedicroce, un'alza tantu a voce!

Dans le village de Piedicroce, n'élève pas trop la voix !

o **Polveroso**

Ce nom viendrait de 'Poudre à canon' par référence au bruit. Les gens de Polveroso sont appelés *i buvoni*, les bourdons. Ils font beaucoup de bruit et parlent pour ne rien dire. On les appelle aussi *Buccertulaghj*, éleveurs ou mangeurs de lézards.

o **Croce**

In Croce, so zucche!

A Croce, ce sont des courges !

Par dérision, le cerveau est souvent comparé à une courge : *Mette u sale in zucca*, c'est mettre du plomb dans la cervelle.

Et un dicton pour unir ces deux régions rivales et qui donne à interprétation :

Omi d'Orezza e donne d'Alisgiani, facenu i figlioli chi parenu fagiani!

Les hommes d'Orezza et les femmes d'Alesani font des enfants qui ressemblent à des faisans.

C'est l'interprétation la plus favorable, celle des gens du coin. Les autres traduisent *fasciani* par ânes, car en Corse l'âne est souvent appelé *fagianu*.

AMPUGNANI

o **San Gavino d'Ampugnani** : les habitants sont appelés *mele cotte*, les pommes cuites.

o **La Porta d'Ampugnani** : les habitants sont appelés *I garbè*, Il s'agit probablement de la déformation de *I braghè*, les porteurs de braies.

Dans ce village, comme partout ailleurs, deux hameaux étaient en guerre perpétuelle. Cela donnait les comptines suivantes :

Ceux de La Porta chantaient :

Zavinchi, Zavinchi, tutti i ghjorni ne more vinti, da li vinti a li vintunu, ch'ellu un ne fermi piu manc'unu!

Chez ceux de Zavu, tous les jours il en meurt vingt, et de vingt à vingt et un, il n'en manque plus aucun !

Ceux de Zavu répondaient sur le même air :

Di li li, di li la, cosa hé, cosa un sera ? Un cheru cheru di braghe per i Purtula!

Di li li, di li la, qu'y a -t-il, que n'y a-t-il pas ? Un chariot plein de braies pour ceux de La Porta, qu'on nomme *i purtulanil* dont l'acopoque donne *I Purtula*.

* Actes Sud 'Humour corse'.

Samedi 19 septembre 2015

FAIRE REVIVRE LA CHÂTAIGNERAIE?

Par Jean-Charles ADAMI

Compte rendu d'Anne-Marie LÉON



- Notre châtaigneraie est la plus ancienne d'Europe, c'est un asile de paix et pourtant,
- E. Valls a dit: 'les Corses sont culturellement violents

Quelques traits caractéristiques:

- La Corse est un rocher entouré d'eau,
- Paix signifie « unir, souder » avec ceux qui sont sur place et ceux qui sont ailleurs,
- Indivision des terres sur plusieurs générations,
- Liens de non-continuité (pas de délimitation),
- B. S Maître = Biens sans Maître

Que faire ?

- Faire une **association foncière pastorale** et mettre entre parenthèses l'héritage pour une logique de communauté,
- S'il n'y a pas d'obstination dans « la paix », la Castagniccia restera stérile,
- Combien de jeunes aujourd'hui ont-ils planté un arbre ?

Sur les fondements:

- La Corse détient un record en matière « d'arbres remarquables »,
- Chaque arbre est un éco système,
- Castagniccia = des hommes, des terres, des traditions,
- Il faut laisser parler la terre,
- Je suis à ma terre,
- En Corse l'Homme est la Terre,
- Il faut s'imprégner d'une culture,
- Il existe en Castagniccia une variété ancestrale d'oliviers qu'il faudrait réintroduire.